

# Vol au-dessus d'un nid d'écrivains

Quel est ce drôle d'hôpital dont les patients se nomment Nabokov, Beckett, Cioran ou Ionesco ?

PAR SOPHIE PUJAS

Il ne s'en cache pas, Czeslaw Przesnicki, il aurait même tendance à s'en vanter : il est un écrivain raté, qui aurait mieux fait de devenir vétérinaire comme l'y prédisposait sa passion de jeunesse pour la série « Rex, chien flic ». L'unique roman de ce Polonais écrivant en langue antarctique a été vendu à 6 exemplaires. Et lui a valu un passage à tabac par les écrivains antarctiques natifs, furieux qu'on s'approprie ainsi leur langue... Depuis un hôpital psychiatrique belge où il a échoué par hasard, Przesnicki travaille à un second livre. Il est suivi par une psychiatre adepte d'une mystérieuse « thérapie bartlebyenne » de réinsertion linguistique, qui tient à le convaincre d'écrire enfin

dans sa langue maternelle. « *L'anarchie littéraire, c'est ça que vous voulez ?* tempête-t-elle. *Comment ferait-on pour classer les livres dans les bibliothèques ?* » Mais, dans cette étrange maison de fous, les pensionnaires se nomment Cioran, Nabokov, Beckett ou Blixen... Autant d'auteurs qui se sont approprié une autre langue que la leur – à leurs risques et périls ? Chacun y va de son conseil, et le malheureux et irrésistible Przesnicki n'en finit pas de sombrer.

Aleksandra Lun, qui signe « Les palimpsestes », premier roman fantasque et narquois, et déclaration d'amour fou à la littérature, est elle-même une Polonaise qui écrit en espagnol. Elle aggrave son cas en traduisant l'anglais, le français, l'espagnol, le catalan, l'italien et le roumain vers le polonais. Une sérieuse candidate, donc, à la thérapie bartlebyenne – et c'est ce qui fait son charme... fou ! ■

« Les palimpsestes », d'Aleksandra Lun.  
Traduit de l'espagnol par Lori Saint-Martin  
(Editions du sous-sol, 128 p., 15 €).

**Lost in translation.**  
Traductrice, Aleksandra Lun signe, avec « Les palimpsestes », un premier roman teinté de folie douce.



10  
18

LISEZ  
INSPIRÉ

REPRENEZ  
L'HISTOIRE  
DEPUIS LE DÉBUT

Philippe Besson, auteur de *l'intime*, qui nous raconte les dessous de la campagne présidentielle cela paraît improbable. Mais ce qui l'est encore plus, c'est l'histoire qu'il nous narre. Celle d'Emmanuel Macron, un outsider devenu vainqueur, une histoire qui aurait pu être inventée de toute pièce pour un récit romanesque. Philippe Besson a décidé de vous la raconter.



“ Son journal de bord, rédigé de manière presque chirurgicale, relate leurs multiples entretiens. Le romancier distille analyses et encouragements tandis qu'Emmanuel Macron se livre à une intense et surprenante psychanalyse politico-littéraire. ”

Matthieu Aron,

L'Obs